

L'introduction

LA PORTE DE LA LOI

Une sentinelle se tient postée devant la Loi; un homme vient un jour la trouver et lui demande la permission de pénétrer. Mais la sentinelle lui dit qu'elle ne peut pas le laisser entrer en ce moment. L'homme réfléchit et demande alors s'il pourra entrer plus tard. « C'est possible, dit la sentinelle, mais pas maintenant ».

La sentinelle lui donne un escabeau et le fait asseoir à côté de la porte. Il reste là de longues années. Il multiplie les tentatives pour qu'on lui permette d'entrer et harasse la sentinelle de ses prières. La sentinelle lui fait subir parfois de petits interrogatoires, l'interroge sur son village et sur beaucoup d'autres sujets, mais ce ne sont que des questions indifférentes comme les posent les grands seigneurs. Pour finir, elle dit toujours qu'elle ne peut pas le laisser entrer.

L'homme, qui s'est abondamment pourvu de toutes sortes de provisions pour son voyage, emploie tout, si précieux que ce soit, pour soudoyer la sentinelle. Et la sentinelle prend bien tout, mais en disant : « Je n'accepte que pour que tu ne puisses pas penser que tu as négligé quelque chose ». Pendant ces longues années d'attente, l'homme ne cesse d'observer la sentinelle, il en oublie les autres gardiens. Il lui semble que la sentinelle est la seule qui l'empêche d'entrer dans la Loi.

Pendant les premières années, il maudit bruyamment la cruauté du hasard; plus tard, en devenant vieux, il ne fait plus que grommeler. Il retombe en enfance. En raison des longues années où il a observé la sentinelle, il a fini par connaître jusqu'aux puces de son col de fourrure, il prie les puces elles-mêmes de l'aider à fléchir le gardien. Finalement, sa vue s'affaiblit et il ne sait si la nuit se fait vraiment autour de lui ou s'il est trompé par ses yeux. Mais maintenant, il discerne dans l'ombre l'éclat d'une lumière qui brille à travers les portes de la Loi. Il n'a plus pour longtemps à vivre désormais. Avant sa mort, tous ses souvenirs viennent se presser dans son cerveau pour lui imposer une question qu'il n'a pas encore adressée.

Et, ne pouvant redresser son corps raidi, il fait signe au gardien de venir. Le gardien se voit obligé de se pencher très bas sur lui, car la différence de leurs tailles s'est extrêmement modifiée. « Que veux-tu donc encore savoir? » demande-t-il, « tu es insatiable ». —« Si tout le monde cherche à connaître la Loi », dit l'homme, « comment se fait-il que depuis si longtemps personne d'autre que moi ne t'ait demandé d'entrer? » Le Gardien voit que l'homme est sur sa fin et, pour atteindre son tympan mort, il lui rugit à l'oreille : « Personne que toi n'avait le droit d'entrer ici, car cette entrée n'était faite que pour toi. Maintenant je pars et je ferme ».